Johann Rudolf von Sinner, Voyage historique et littéraire dans la Suisse occidentale, 1781

Les notes de Sinner comprises dans sa relation de voyage et en rapport avec la Vallée de Joux, sont insignifiantes. On les lira en une minute à peine. Et si l'on retranche tout ce qui ne concerne pas directement le lac de Joux, il ne restera pour dire rien !

Essayons tout de même l'exploit de trouver quelque chose à se mettre sous la dent dans ces quelques pages.

Nos voyageurs se sont rendus de Romainmôtier au sommet de la Dent de Vaulion.

On peut se rendre, en descendant par des sentiers difficiles, jusques dans la vallée du Lac-de-Joux ; mais il faut faire cette descente à pied. Ce petit pays séparé du reste de l'univers par les chaînes de montagnes qui l'environnent de tous côtés, présente un tableau des plus singuliers. Il semble que la nature l'ait fait exprès pour servir de retraite à des cénobites. Les historiens suisses prétendent que ce fut un des établissements de Saint Romain & de Saint Lupicin, desquels nous avons parlé. Ils leur ajoutent un troisième ermite nommé Pontius, dont le nom s'est conservé dans un village de la vallée qui s'appelle Lieu, & dans d'anciens actes Locus domini Pontis.

Tout ce vallon a environ six grandes lieues de longueur de l'ouest à l'est ; la rivière d'orbe le traverse ; sa source n'est pas fort éloignée du couvent de Saint-Claude. Trois petits lacs, dont il n'y a que celui qu'on appelle proprement le lac de Joux qui soit considérable, fournissent une pêche abondante à ce vallon.

Johann Rudolf von Sinner, dit aussi Sinner de Ballaigues (1730-1787)